

L'agent de liaison

LE JOURNAL DES FORCES FRANÇAISES COMBATTANTES

5 Mars 1954

Un modèle d'agent secret

Jacques STOSSKOPF

du Réseau Alliance

Le 24 février 1944, on ne s'étonna guère, à Lorient de la soudaine disparition de l'ingénieur en chef Jacques Stosskopf. Un aussi bon serviteur des Allemands, pensait-on, rejoignait ses maîtres et quelque fût son sort, personne ne devait s'en soucier. Sans doute avait-il reçu de l'avancement ! Les gens bien renseignés certifiaient même qu'il avait été placé au commandement de la base de Kiel.

En réalité, Jacques Stosskopf, commençait un long calvaire passant par les prisons de Vannes, Rennes, Fresnes pour se terminer au camp de Schirmeck.

Mais qui était Jacques Stosskopf, dont le nom fut honni pendant quatre ans par la plupart des patriotes de la ville de Lorient ?

Son étrange attitude à l'égard des Allemands depuis que ceux-ci occupaient la ville avait fait oublier les éminents services qu'il avait rendus, avant la guerre, à la marine française.

Il ne pouvait être, pensaient les Lorientais, qu'un de ces mystérieux agents de la Cinquième Colonne, d'autant plus que les autorités d'occupation l'avaient maintenu à la direction de l'Arsenal et qu'il s'était entouré d'un groupe d'ingénieurs, tous vichistes notoires.

Cependant, à l'insu de tous, accablé par le mépris de ceux qui l'entourent, aidé seulement par les prétendus ingénieurs vichissois, Stosskopf accomplit une tâche surhumaine.

Pas un sous-marin qui n'entre ou ne sorte de la base de Lorient sans que les Alliés n'en soient immédiatement avertis.

Ses rapports avec les Allemands lui permettent de recueillir de précieux renseignements qu'il communique aux Anglais. Peu à peu, il identifie tous les sous-marins et en sous main, il encourage la grève perlée et le sabotage dans l'arsenal. Il s'efforce enfin d'empêcher les départs vers l'Allemagne. 147 ouvriers seulement prennent le chemin du Reich sur 4.500.

Un jour un sous-marin britannique débarque, sur la côte bretonne, un groupe de techniciens chargés de missions de reconnaissance. Stosskopf entre en contact avec eux et fait même pénétrer l'un d'eux à l'intérieur de la base sous-marine.

Lorsque eut lieu le terrible bombardement sur Lorient, personne ne supposa que les principaux objectifs de l'attaque avaient été signalés aux forces alliées par l'ingénieur en chef, d'autant plus qu'on vit celui-ci participer activement à la défense de la base.

Malheureusement, les Allemands parvinrent à découvrir son jeu.

Emmené au camp de Schirmeck, il retrouve 113 camarades de l'Alliance formant au camp un groupe de résistance. Une tentative manquée d'évasion met fin à leur activité. Le 1^{er} septembre, les Allemands les emmènent aux carrières de Shulhof où ils sont tous massacrés.

Aujourd'hui, la plus grande base sous-marine de France et du monde, celle qui mobilisa des dizaines de milliers d'ouvriers de tous les pays d'Europe, qui absorba des centaines de milliers de tonnes de béton, la base sous-marine de Lorient, porte actuellement le nom de STOSSKOPF.